

rement une comete ; qu'une comete a causé le déluge, que la même comete ou bien quelque autre produira un jour un embrasement universel, &c. &c. Il est surprenant que le public ait été alarmé si tard, & qu'il n'ait pris l'épouvante qu'en 1773 ; c'est sans doute l'effet de la confiance qu'il a dans les calculs d'un astronome aussi célèbre que Mr. de la Lande.

On trouve dans Ovide & dans Lucien une idée bien singulière sur la lune, & qui montre que les anciens avoient des idées cosmologiques aussi ridicules que plusieurs physiciens & astronomes modernes. Les peuples de l'Arcadie se croïoient plus vieux que la lune ; ce qui a fait penser aux astronomes arcadiens que la lune pourroit bien n'être qu'une comete qui s'étant approchée de trop près de notre globe, a été forcée de devenir son satellite. Cette idée a été saisie avec ardeur par des hommes d'une imagination peu réglée. Mr. du Séjour examine cette opinion & ne semble pas lui rendre toute la justice qu'elle mérite : il la rejette néanmoins, & fait voir à l'égard de notre globe, que, soit qu'une comete perde une partie de son mouvement par la résistance de l'atmosphère, soit qu'elle vienne à le choquer, jamais elle ne pourra tourner autour de nous à la même distance, & suivant les mêmes loix que la lune. On voit à la fin de l'ouvrage une notice historique de toutes les cometes que l'auteur croit avoir été observées avec assez d'exactitude, pour qu'on en